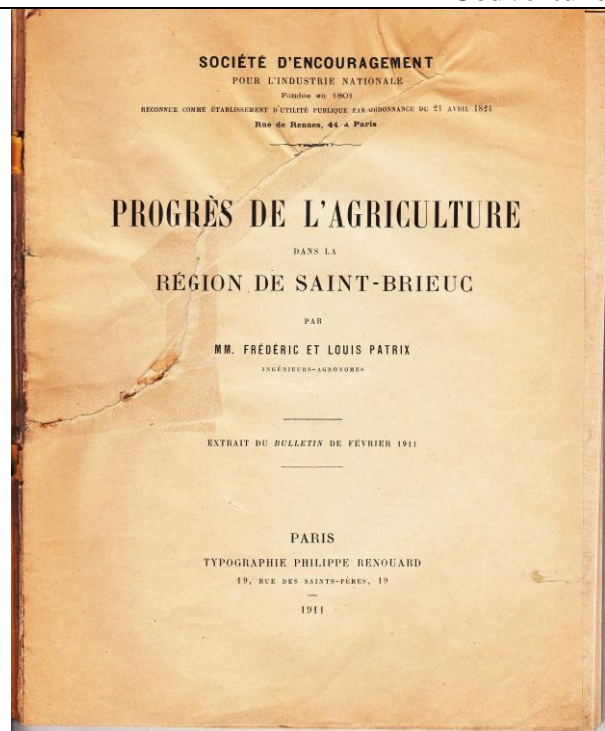


PROGRES DE L'AGRICULTURE DANS LA REGION DE SAINT BRIEUC

Catégorie	21	Sous-catégorie	01	Numéro	01
-----------	----	----------------	----	--------	----

21/04/2016

Couverture et sommaire



Extrait du bulletin de février 1911 par la société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Auteur	Frederic et Louis Patrix ; ingénieurs agronomes
Date d'édition	Paris 1911

-Historique

Monographies d'exploitations agricoles dont celle Mr Cléret à la ferme de Carmin en Hillion
Pages 16 à 29

Extrait

Monographies de quelques exploitations de la grande culture.

1. — Ferme de Carmin en Hillion (canton midt de Saint-Brieuc)
M. Cléret, fermier.

La ferme de Carmin nous paraît bien représenter le type des exploitations agricoles de la Bretagne améliorée : c'est avant tout une ferme d'élevage de vaches laitières, en vue de la fabrication du beurre, et de chevaux de trait bretons ; les prairies naturelles et les plantes fourragères y occupent une grande surface ; les landes n'ont point encore complètement disparu ; le sarrasin est encore cultivé sur quelques hectares ; des pommiers à cidre sont plantés en lignes dans les champs sur la moitié de l'étendue des terres de l'exploitation ; une quantité importante de cidre est fabriquée chaque année à la ferme même ; les bâtiments eux-mêmes sont, pour la plupart, de construction récente et sont d'un type commun dans la région, type qui se généralise de plus en plus à mesure que se bâtissent ou se reconstruisent de nouvelles fermes. Bref, tous les caractères essentiels des exploitations que l'on rencontre actuellement dans la région de Saint-Brieuc se trouvent réunis à Carmin. Le mode d'exploitation est le mode habituel du pays, c'est-à-dire le fermage.

Carmin est une ferme isolée, située au milieu de ses terres, sur un plateau légèrement ondulé, le plateau de Saint-René. Elle se trouve à 1 kilomètre du point de croisement de la route nationale Paris-Brest et d'un chemin de grande communication allant d'une part vers Moncontour et le centre de la Bretagne, d'autre part à Pléneuf et aux stations balnéaires très fréquentées du Val André et d'Erquy. La proximité de Saint-Brieuc, situé à 11 kilomètres de Carmin, sur

ASSOLEMENT.

En principe l'assolement est l'assolement triennal ordinaire :

Plantes sarclées fumées,
Blé,
Avoine.

Mais, dans certaines parcelles, M. Cléret fait une avoine ou une orge la seconde année et, au printemps suivant, sème du trèfle dans cette céréale. L'assolement devient alors l'assolement quadriennal de Norfolk, très usité en Bretagne :

Plantes sarclées fumées,
Avoine ou orge,
Trèfle,
Blé.

Hors sole il y a 2 h. 5 de luzerne ; les défrichements récents suivent un assolement particulier pendant quatre ans.

Dans les parcelles les moins riches et les moins profondes, M. Cléret évite, avec raison, de faire du trèfle. Cette culture est limitée aux meilleures terres, mais celles-ci occupent une surface plus grande que la surface de trèfle nécessaire, de sorte qu'il y a une certaine latitude dans l'assolement : certaines parcelles ont un assolement fixe de trois ans, mais d'autres un assolement soit de quatre ans, soit de trois ans, et cela permet à M. Cléret de ne faire revenir le trèfle sur la même surface qu'à des intervalles éloignés et d'éviter, dans la récolte de trèfle, les diminutions de rendement qu'on observe souvent quand cette plante revient trop fréquemment, tous les quatre ans par exemple.

La luzerne, selon l'habitude du pays, se sème au printemps, mélangée de graines de ray-grass. Cette prairie artificielle occupe le sol pendant cinq ans (les dernières années, les graminées prennent le dessus sur la légumineuse) ; pour la défricher, on rompt la luzernière, après la première coupe afin d'avoir le temps de travailler le sol et de lui permettre de se rasseoir ; on

La récolte du lait et la fabrication du beurre sont faites avec la propreté et tous les soins désirables. L'installation de la laiterie est moderne : crémeuse centrifuge, baratte rotative, malaxeur. Le beurre est de qualité excellente et régulière; il est vendu à prix constant : 1 fr. 25 le demi-kilog pendant les mois d'été et 1 fr. 50 pendant l'hiver.

En raison de l'élevage des veaux la quantité de beurre fabriquée par semaine n'est en moyenne que de 25 kilogs; la ferme en consomme 5.

c) *Espèce ovine.* — M. Cléret élève actuellement une cinquantaine de brebis et agneaux; il possède également un bélier.

Ces animaux sont des croisements des moutons communs de la région, manquant de précocité, avec la race améliorée de Dishley.

Les agneaux sont vendus à un an; les brebis, après le second ou le troisième agnelage.

M. Cléret a l'intention de vendre incessamment son troupeau de moutons : la dépeccoration est un fait général dans la région riche de la Bretagne. A mesure des progrès de l'agriculture, le pays peut nourrir un plus grand nombre de bovidés, animaux dont l'exploitation est plus avantageuse que celle des moutons. Ceux-ci ont pour ainsi dire totalement disparu de la région côtière et Carmin est l'une des seules fermes possédant encore un troupeau un peu important d'ovides : c'est à cause de la richesse du fumier de mouton que M. Cléret a conservé son troupeau plus longtemps que d'autres cultivateurs.

d) *Espèce porcine.* — Le nombre des animaux de cette espèce est de 50 environ. Ce sont des croisés craonnais, plus prolifiques que les Craonnais purs. L'élevage du porc tient une place importante en Bretagne car le lard forme, avec les pommes de terre et le sarrasin, la base de la nourriture du paysan, surtout dans l'intérieur.

A Carmin les pores reçoivent du son et les résidus de la laiterie avec, en été, des pommes de terre cuites et, en hiver, des betteraves.



Fig. 6. — Pommiers dans les champs Carmin.